

Les élus veulent le maintien de la section

Ils se sont invités au conseil municipal de Chelles, bien pacifiquement. Mais, même avec calme, ils sont venus crier leur inquiétude et leur colère. Professeurs, élèves, parents élus, chefs d'entreprises... personne ne comprend cet acharnement purement comptable qui va à l'inverse des déclarations gouvernementales, des réelles nécessités du bassin d'emploi et de la courageuse démarche d'insertion de ces jeunes qui se veulent acteurs du développement de leur pays.

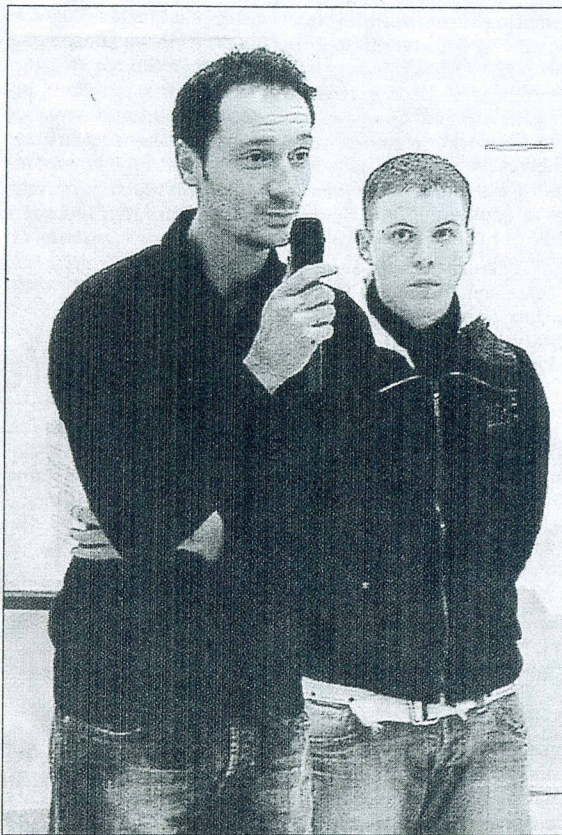
Unanimité pour la sauvegarde du BTS

La fermeture programmée pour la rentrée 2013 de la section BTS mécanique et automatisme industriel (M. A. I.) du lycée Bachelard n'en finit pas.... d'unir contre elle tous les acteurs de la vie politique, sociale et économique du secteur (voir encadré).

Au sein du conseil municipal de Chelles tout comme au conseil communautaire de Marne-et-Chanteraine, aucune voix n'a manqué, quel que soit le bord politique, pour soutenir deux motions allant dans le même sens de la sauvegarde de cette filière de formation.

Embauchés en deux à trois mois

Comment en effet, soutenir qu'il soit indispensable de fermer la section du lycée de Chelles qui fait le plein avec ses dix-huit élèves pour dix-huit places alors que l'Académie de Créteil connaît la saturation avec Meaux (35 étudiants) ou Melun (24 étudiants) ? De plus, les



Dans le regard de ce jeune étudiant se lit l'incompréhension.

résultats du lycée Bachelard, dans cette spécialité, sont parfaitement conformes aux données nationales. Le taux de réussite est en augmentation grâce aux efforts des équipes pédagogiques (71 % de réussite en 2011).

D'autre part, et c'est suffisamment rare pour être signalé : Les étudiants diplômés s'insèrent rapidement dans la vie active (délai de 2 à 3 mois) alors qu'en règle générale, les entre-

prises industrielles locales ne trouvent pas, au sein du bassin chellois, les techniciens suffisamment qualifiés dont elles ont besoin. Ajoutant à ce constat le développement des activités techniques sur le secteur de Marne-la-Vallée, que deux zones industrielles sont en cours de développement (projet du CEA de Vaujours, la gare de triage) une qui se développe (Zone rue du Tir) le Grand Paris.

« Cette décision va à l'encontre de tous les discours sur la réindustrialisation de la France et du développement de l'enseignement technologique. »

Le désarroi des étudiants

Tous les élus de Chelles ont écouté ce professeur de technologie et ce jeune étudiant venu leur exprimer leur désarroi. Et bien entendu, au-delà de ce cas « d'école », le bilan départemental a été évoqué. Dans les collèges du département, 2 100 heures de cours ont été supprimées, ce qui équivaut à 70 classes ou encore, trois collèges d'où diverses interventions :

Christian Synowiecki, adjoint : « C'est une catastrophe ! Je ne sais pas ce qu'ils veulent et je vais paraphraser un homme illustre : *Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez donc l'ignorance* » (Abraham Lincoln)

Puis Sylvie Lafuente, adjointe chargée de la vie scolaire : « Pour le BTS M. A. I., nous avons été informés trop tard. Le recteur nous a dit que nous n'avions aucune marge de manœuvre. On nous a expliqué que c'était un « jeu de dominos » !

Enfin, Jean-Paul Planchou a rappelé : « Un BTS a pu être sauvé au lycée Jehan de Chelles au dernier trimestre 2011. Parce que nous avons réagi très vite ! Mais il ne faudrait pas oublier : « Il n'y a de richesse [ni de force] que d'hommes ! » (Jean Bodin 1529-1596)

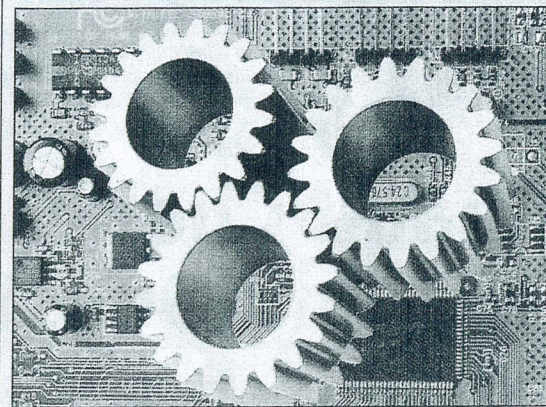
Elus, étudiants, enseignants... Ils ne baissent pas les bras et

continuent de se battre pour cette section créée il y a 24 ans à Gaston Bachelard et qui vient, en outre, de recevoir les investissements nécessaires à

son bon développement (équipements récents, financés par la Région).

Propos recueillis par Bruce de Saint-Sernin

Avis d'entreprises



Eviter la catastrophe !

- Un chef d'entreprise du Pin n'hésite même pas : « Il faut éviter cette catastrophe. Actuellement notre pays manque de techniciens et fermer les sections formant les futurs acteurs du savoir faire national est aberrant ».

- Un autre de Meaux : « Je m'aperçois de plus en plus que les métiers manuels sont abandonnés et que nous avons du mal à recruter des jeunes qui ont une formation adéquate [...] J'espère que cette filière utile ne soit pas sacrifiée »

Ce serait très grave !

- Ou encore cet autre de Chanteloup-en-Brie : « Les formations qui nous paraissent apporter les bases de formation nécessaires à nos besoins qui sont des bases mécaniques, d'automatisme et de gestion d'une ligne de production sont actuellement les BTS avec une préférence pour les BTS M. A. I. qui, s'il est complété par des stages en cours de formation ou une formation en alternance sous statuts d'apprentis, permet pour des jeunes motivés, de répondre à nos besoins et d'envisager une carrière professionnelle intéressante. Il serait très grave de diminuer le nombre de places dans ces BTS techniques et pour nous, le BTS M. A. I. »